

quaient d'expérience, furent accompagnés jusqu'à leur destination.

Les orphelins surtout furent l'objet de l'attention particulière du Saint-Père; cinq cents onze d'entre eux seront entretenus par lui jusqu'à ce qu'ils puissent par eux-mêmes se frayer un chemin dans la vie. En vue d'assurer le succès de cette œuvre, Sa Sainteté a mis à sa tête le Prof. Fornari pour la diriger, pour voir à ce que rien ne manquât à ces pauvres petits, et à ce que des renseignements complets sur leur état pussent être donnés en tout temps à quiconque aurait le droit d'en demander. Chaque semaine, un rapport est fait au Saint-Père, qui souvent fait venir en sa présence des groupes de ces enfants pour les bénir et les encourager. Il se passera bien une dizaine d'années avant que ces nombreux enfants puissent se passer des soins qu'ils reçoivent et soient à même de remplir un emploi utile à la société. Non seulement ils reçoivent les soins strictement nécessaires, mais on envoie dans des climats plus favorables ceux dont la santé est plus délicate; pendant les chaleurs de l'été on les expédie dans les montagnes ou au bord de la mer.

Les enfants d'un âge avancé, grâce à l'appui reçu, ont pu compléter leurs connaissances et obtenir des emplois honorables. Trente-quatre étudiants ont reçu chacun un don de cent dollars, qui leur permettait de continuer leurs études jusqu'à ce qu'ils aient pu obtenir un diplôme ou un grade; ce secours sera continué à quelques-uns pendant deux, trois, même quatre ans. Des apprentis ont été à même de parfaire leur apprentissage. Des ouvriers ont été pourvus d'un nouvel outillage, et des marchands, à la faveur des dons qui leur ont été faits, ont pu se procurer de nouvelles marchandises et se remettre dans le commerce; en sorte que l'on peut dire que, dans cette liste des œuvres accomplies, nul besoin qui pouvait être soulagé n'a été omis.

Si nous jetons un coup d'œil sur le relèvement purement matériel de Messine et de Reggio, nous constaterons que le Saint-Père n'a été ni moins généreux ni moins pratique. Son représentant Mgr Cottafavi a passé plusieurs mois à Reggio, dans un misérable hangar, ouvert à tous les vents, passant ses journées à diriger les travaux et étudiant jusque tard dans la nuit ses plans de reconstruction. Pour le seconder, on lui adjoignit le compte Zileri, homme d'une grande expérience et ingénieur très habile. La tâche à accomplir était formidable, mais il n'y avait ni à hésiter ni à retarder. Il fallait surmonter des difficultés de toute nature, difficultés, dit le rapport, suscitées dans des milieux d'où on aurait dû le moins les attendre. Cinquante des églises dévastées étaient encore assez solides pour pouvoir être réparées; ce point fut de suite décidé. Les nouvelles églises et autres édifices, pour un double motif, ne pouvaient être reconstruites comme auparavant en pierres ou en briques; d'abord parce que, pendant plusieurs mois après le grand désastre, des secousses de tremblement de terre se faisaient